

## En Haute-Saône

**LAT /** Le rôle de « l'agent de relation externe » du laboratoire interprofessionnel est très important pour les producteurs. C'est lui qui forme les chauffeurs préleveurs, et qui les contrôle régulièrement pour s'assurer que l'échantillon de lait, qui servira à établir les payes, est bien conforme à la qualité du lait livré.

# Pour un échantillon représentatif

**O**n l'appelle « agent de relation externe », ou plus souvent « contrôleur externe ». Les anciens aiment encore bien l'appeler « super-contrôleur ». Mais qu'importe le nom, pourvu que l'échantillon soit conforme. Car la mission du contrôleur externe (appelons-le ainsi), est de vérifier, par des inspections rigoureuses de pratiques d'échantillonnage, que le flacon de lait prélevé à chaque collecte dans les tanks soit représentatif de la qualité livrée.

### Les bonnes pratiques d'échantillonnage

Sébastien Mathieu fait partie de l'équipe



**Pas de non-conformité relevée pour Firmin, qui connaît son métier sur le bout des doigts. Comme le veut la procédure, il doit quand même suivre régulièrement une formation continue avec le rappel des bonnes pratiques d'échantillonnage.**

des contrôleurs externes du laboratoire de Rioz (Liall). Avec Philippe Vaudrey, ils se partagent les 14 départements de la zone couverte par le Liall, c'est-à-dire qu'ils assurent le contrôle de près de 500 chauffeurs. Leur mission est très concrète : ils s'assurent que les gestes effectués par les chauffeurs sont conformes aux protocoles, et que les échantillons réalisés permettent de bien rendre compte de la qualité du lait. Par exemple, le premier coup d'œil, au départ de la tournée, est pour la glacière : « Je m'assure qu'elle soit assez remplie de glace, explique Sébastien Mathieu, et que la température de l'échantillon témoin soit bien comprise entre 0 et 4 °C. » Pas question que le lait, bien refroidi chez le producteur, subisse une montée en température dans la glacière du camion.

Achaque arrêt dans les fermes au cours de la tournée, les mêmes gestes bien précis doivent être répétés : le tank est stoppé, le chauffeur jauge, il met en route l'agitateur, attend que le tank soit bien homogénéisé, pompe le lait, remet en route... Le camion en lui-même est scruté de près, notamment le préleveur automatique : la temporisation se fait-elle correctement ? Les 200 premiers litres servent en effet à « rincer » le tuyau pour éviter que le lait du producteur précédent tombe dans l'échantillon ; il faut donc que le préleveur se mette en route au bout d'un laps de temps précis. Les aiguilles traversent-elles bien ? Le niveau du flacon est-il suffisant ? Autant

de détails qui permettent, en fin de tournée, que le lait livré à la laiterie soit bien le même que celui qui sera analysé à Rioz.

### « Je suis là pour vous »

Tous ces éléments sont notés précisément, et chacun des tanks est prélevé en triple : un flacon par le chauffeur, et deux par le contrôleur externe, réalisés à la louche, manuellement. Les résultats des analyses permettront de mettre en évidence, le cas échéant, des déviations liées à la tournée (préleveur défectueux) ou au chauffeur (mauvaises pratiques d'échantillonnage).

Comme Sébastien aime à le rappeler aux élèves qu'il ne manque pas de croiser dans ses tournées, son travail est essentiellement une assurance que le prélevement est fait dans les règles de l'art. « Je suis là pour vous », explique-t-il, en homogénéisant le contenu d'une cuve. Quand il relève les températures dans le tank, ce n'est pas seulement pour contrôler la chaîne du froid, mais aussi pour s'assurer que le thermomètre du tank n'est pas déviant. Auquel cas, l'élève est prévenu et peut faire réparer son installation.



Sébastien Mathieu préleve un échantillon manuel, qui sera comparé à celui effectué par le chauffeur.

**ZOOM /** Le contrôleur externe passe beaucoup de temps à vérifier les bonnes pratiques d'échantillonnage par les chauffeurs. Mais son travail se déroule aussi sur les quais de dépotage, au chevet des camions, et au bureau, pour s'assurer que les payes de lait sont bien fidèles aux résultats du Liall.

## Les cinq missions du contrôleur externe

**C**ertaines des missions du contrôleur externe sont évidentes, d'autres le sont moins. Les plus évidentes sont celles qui les amènent à accompagner les chauffeurs dans leurs tournées, de jour comme de nuit, en respectant une procédure stricte fixée par l'interprofession (Chiel, voir par ailleurs). Dans ce cas, il relève les pratiques des chauffeurs, les note scrupuleusement, et corrige éventuellement leurs erreurs. C'est la mission « accompagnement chauffeur ».

### Le passage avant camion

Mais les contrôleurs externes ont d'autres leviers pour vérifier le bon travail du chauffeur. Sur les tournées, ils organisent régulièrement, en accord avec le responsable collecte de la laiterie, des contrôles « avant chauffeur ». Dans ce cas, ils précèdent le chauffeur, et effectuent avant lui des prélèvements dans les tanks. Les résultats des échantillons seront ensuite comparés, et des éventuelles divergences seront relevées.

### Les contrôles au quai et les tests de traçage

Les camions sont aussi sujets à

vérification : Le contrôleur externe est ainsi amené à se rendre sur les

quais de dépotage, pour vérifier les procédures au retour des tournées : prise de l'échantillon représentatif de la citerne, réalisation des tests rapides pour la détection des résidus d'antibiotique, etc.

En amont, tous les camions doivent être contrôlés avant leur mise en service : c'est le test de traçage. « Nous vérifions le bon fonctionnement des organes de prélèvement de tous les camions, quand ils sont neufs », explique Sébastien Mathieu.

### Vérification des payes de lait

Enfin, c'est aussi aux contrôleurs externes que revient la charge de vérifier les payes de lait. Une fois par an, par sondage, un certain nombre de payes de lait sont prélevées, et la cohérence des résultats analysée. Il s'agit de s'assurer que la laiterie, à qui le producteur a généralement délégué le soin d'éditer les payes de lait, a bien utilisés les résultats officiels du laboratoire. Les lignes de pénalité sont notamment scrutées de près. ■

**LD**



Retour à l'usine - tous les échantillons auront été réalisés en double, et le Labo vérifiera la cohérence des résultats.

### On ne badine pas avec le Chiel

Toutes ces procédures de contrôle externe ne sont pas propres au laboratoire de Rioz. Ce sont des procédures nationales, définies en amont par le Chiel, c'est-à-dire l'interprofession. Le nombre de contrôles « accompagnement chauffeur », de contrôles « avant chauffeur », ou encore de payes de lait vérifiées n'est pas choisi par hasard. Il est dicté par un protocole Chiel, qui le précise selon la taille de la laiterie, le nombre de chauffeurs ou de producteurs, le nombre de tournées...

Pour donner une idée, le Chiel impose que pour une entreprise collectant entre 100 et 500 producteurs de lait, les contrôleurs externes devront accompagner deux fois par an un chauffeur au cours d'une tournée, faire quatre fois par an un contrôle au quai, assurer un contrôle avant chauffeur et effectuer des contrôles comptables chez au moins 5 % des producteurs, poser des « mouchards » de température au moins deux fois par an...

De même, le Chiel prévoit des écarts autorisés précis entre le prélèvement non-conformité est posée en germes, MG, MP, et cryoscope.

Enfin, les résultats du contrôle externe sont remontés régulièrement à une commission tripartite, composés de représentants des producteurs, des industriels et des coopératives laitières, qui s'assurent qu'aucune dérive importante n'est survenue. Le taux d'anomalies et leur éventuelle répétition sont notés et discutés. ■



Le camion aussi fait l'objet de vérifications